

2009 - 2019 Retour sur quelques projets et initiatives : Beelong - réduire l'impact environnemental des achats alimentaires

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **11 (2019)**

Heft 1: **Suisse romande - Suisse allemande : cultures et politiques dans les soins de longue durée**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

2009–2019

Retour sur quelques projets et initiatives

Beelong – Réduire l'impact environnemental des achats alimentaires

« Développé en 2014 par d'anciens étudiants de l'École hôtelière de Lausanne dans le cadre de la stratégie vaudoise d'alimentation durable, l'outil de diagnostic Beelong vise à réduire l'impact de la nourriture sur l'environnement et à améliorer la filière alimentaire dans la restauration collective. Pour ce faire, les auditeurs décortiquent les bulletins de livraison des fournisseurs et la liste des menus des cuisiniers. Ils notent les achats selon cinq critères: la provenance, la saison, le mode de production, le climat et les ressources, et la transformation des produits. Aujourd'hui, Beelong est une start-up qui emploie 4,3 personnes, dont les deux fondateurs. Au total, 115 restaurants de collectivités romands et alémaniques participent au diagnos-

tic Beelong, dont quelque 70 EMS – ils étaient une trentaine en 2016. À ce jour, 65'000 produits ont été évalués auprès de 800 fournisseurs. La petite entreprise Beelong propose aussi des recommandations, des cours, des ateliers et des outils de gestion globale de la cuisine, du budget aux contraintes nutritionnelles. Les participants au diagnostic Beelong ont désormais accès à une application qui mutualise leurs connaissances et expériences. « Il reste encore beaucoup à faire, notamment dans la transparence et la traçabilité des produits », relève l'une des fondatrices Charlotte de La Baume. »

Revue spécialisée Curaviva 1/2016 (mars)



tures d'accueil se réduisent communément à trois grosses lettres: EMS. De plus, l'expression francophone évoque le médical, tandis qu'en allemand il est question de soins. Par ailleurs, en Suisse romande, quand on entre en EMS, c'est dans la grande majorité des cas pour y rester jusqu'au bout de la vie, tandis qu'en Suisse allemande les homes peuvent aussi être des lieux de réhabilitation, où l'on ne fait que passer. Mais d'un côté comme de l'autre, l'image des établissements a besoin d'être soignée en permanence, car il suffit souvent d'un seul incident pour ternir tout le secteur.

Vous êtes membre du Comité central de Curaviva Suisse. Les représentants romands et alémaniques partagent-ils les mêmes préoccupations?

Les priorités du Comité central sont davantage d'ordre stratégique et politique. Il travaille sur des thématiques de politique sociale plus larges qui couvrent l'ensemble des préoccupations nationales. Ces grandes thématiques sont donc communes aux régions et nous nous sentons alors davantage Suisses, que Romands, Tessinois ou Alémaniques. Les différentes visions qu'on peut observer au sein du Comité central tiennent davantage aux perceptions individuelles, aux expériences professionnelles ou à la sensibilité politique de chacun.

Quel rôle l'association faîtière joue-t-elle dans le rapprochement des régions?

L'association faîtière a un rôle essentiel à jouer dans la défense des intérêts et la cohésion du secteur au niveau national. Depuis plusieurs années déjà, elle prend le temps d'entendre et de comprendre les préoccupations des régions et des domaines. Les Romands ont rejoint tardivement l'association. Ce sont un peu les petits frères trublions qui ont donné à la faîtière sa dimension nationale. Dans ce processus, je remarque une sensibilité accrue pour « la vision romande ». Ces dernières années, Curaviva a développé deux projets d'envergure nationale: le modèle d'habitat et de soins 2030 et la conception de la qualité de vie. Le plus gros enjeu national à

venir sera sans doute la collaboration accrue avec l'association Aide et soins à domicile Suisse.

Enfin, dans le domaine des personnes âgées, le fossé entre Alémaniques et Romands ne serait pas si grand.

Toutes mes activités et implications au niveau national m'ont fait comprendre que nous ne sommes pas si différents! Et même si: les différences ne sont pas insurmontables; elles sont bénéfiques si on sait en tirer parti. Il suffit parfois d'un peu d'ouverture. Je peux expliquer à une famille le système des prestations complémentaires, que ce soit à Berne ou à Neuchâtel. Les principes de base sont les mêmes. C'est également vrai pour le choix de la fin de vie, les soins palliatifs, les directives anticipées, la prise en soin de la démence... Nous ne sommes pas si différents que ça. Mais nous aimons cultiver nos différences! ●

Annonce



**LES TERRES
SAUVAGES,
MES HÉRITIÈRES.**

wwf.ch/heritage